

**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses  
**Band:** 126 (2000)  
**Heft:** 22

## Sonstiges

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

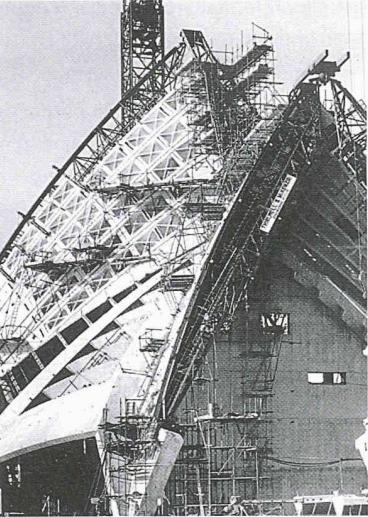
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



### EXPOSITION JØRN UTZON

L'architecte danois Jørn Utzon, qui mène actuellement une vie retirée dans l'île de Majorque, a acquis une renommée internationale en remportant le concours pour la construction de l'Opéra de Sydney.

Jørn Utzon est né au Danemark en 1918. Après des études d'architecture à Copenhague, il travaille dans divers bureaux en Suède et chez Alvar Aalto en Finlande. Plusieurs voyages d'étude dans les pays arabes, en Asie et en Amérique latine lui fournissent des sources d'inspiration non européennes.

C'est en 1959 qu'il fonde son propre bureau d'architecte au Danemark.

Le mandat pour la construction de l'Opéra de Sydney le conduira en Australie pour une période assez longue, marquée par de multiples rebondissements dans le déroulement du chantier, la démission forcée d'Utzon, puis l'achèvement de son œuvre par d'autres.

Après avoir enseigné à l'Université d'Honolulu dans les années 70, il rentre en Europe en 1975.

EPFL-DA, mercredi 13 décembre à 18h: conférence inaugurale de Françoise Fromont, architecte, maître-assistante à l'Ecole d'architecture de Lille.

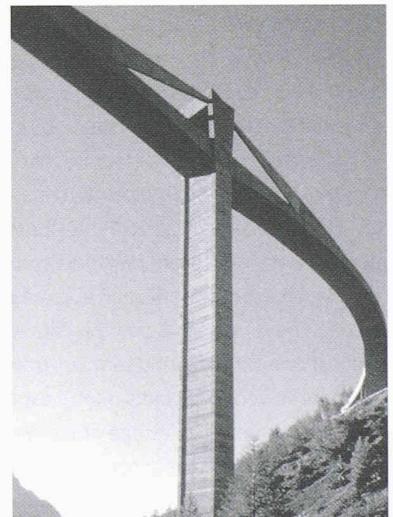
Exposition du 13 décembre 2000 au 24 janvier 2001 (voir le mémento p. 448)

### EXPOSITION CHRISTIAN MENN - CONSTRUCTEUR DE PONTS

Mise sur pied par la *Gesellschaft für Ingenieurbaukunst*, cette exposition retrace l'œuvre de l'un des plus grands ingénieurs suisses de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, Christian Menn. Comme son nom l'indique, l'exposition se focalise sur les ponts, incarnation s'il en est des réalisations du génie civil. Des premiers ouvrages en béton armé, essentiellement en arc et d'inspiration

Maillart, en passant par des réalisations marquantes et novatrices comme le Felsenaubrücke à Berne ou encore extrêmement célèbres comme le Pont du Ganter, jusqu'au récent pont hau-bané de Sunniberg, on explore les ouvrages les plus significatifs conçus et/ou réalisés par Christian Menn. Certains projets non réalisés sont également présentés.

EPFL-DGC-MCS, jeudi 23 novembre 2000 à 17h: conférence du Prof. E. Brühwiler: «Regard sur trois ingénieurs suisses: Robert Maillart, Alexandre Sarrasin et Christian Menn» Exposition du 23 novembre au 20 décembre 2000 (voir le mémento p. 448)



### PETITE CHRONIQUE DÉPLACÉE

#### DÉPENSONS !

Nous étions à Venise, la semaine dernière. Le matin, je visitais la Biennale d'architecture une dernière fois avant la clôture<sup>1</sup>. L'après-midi, dans un magasin de bijoux, nous choisissions des bagues que nous imaginions en or blanc. La vendue nous annonça le prix. Ma compagne reposa tout sur le comptoir et sortit, furieuse, du magasin. Les bagues coûtaient 35 000 lires, soit à peu près 30 francs.

Je pensai à la notion de dépense de Georges Bataille, à cette idée que l'activité humaine n'est pas entièrement réductible à des processus de production et de conservation, que des dépenses dites improductives existent aussi. Georges Batailles les énumère : le luxe, les deuils, les guerres, les cultes, les jeux, les spectacles, les arts, l'activité sexuelle perverse et, dans cette liste, quelque part, l'architecture. Il ne suffit pas que le bijou soit beau, il faut aussi qu'il soit coûteux. Faire des économies est une attitude politique tenable quelques années. Plus longtemps, c'est retirer à l'architecture sa charge symbolique et organiser une crise plus profonde, celle de la grisaille et de la frustration.

Philippe Rahm

<sup>1</sup> Quelques jours après que ces lignes aient été écrites, on apprenait que Paolo Baratta, Président de la Mostra, avait démis l'architecte Massimiliano Fuksas de ses fonctions, au motif d'un dépassement financier de deux milliards de lires (*Le Monde* daté du 9 novembre 2000).